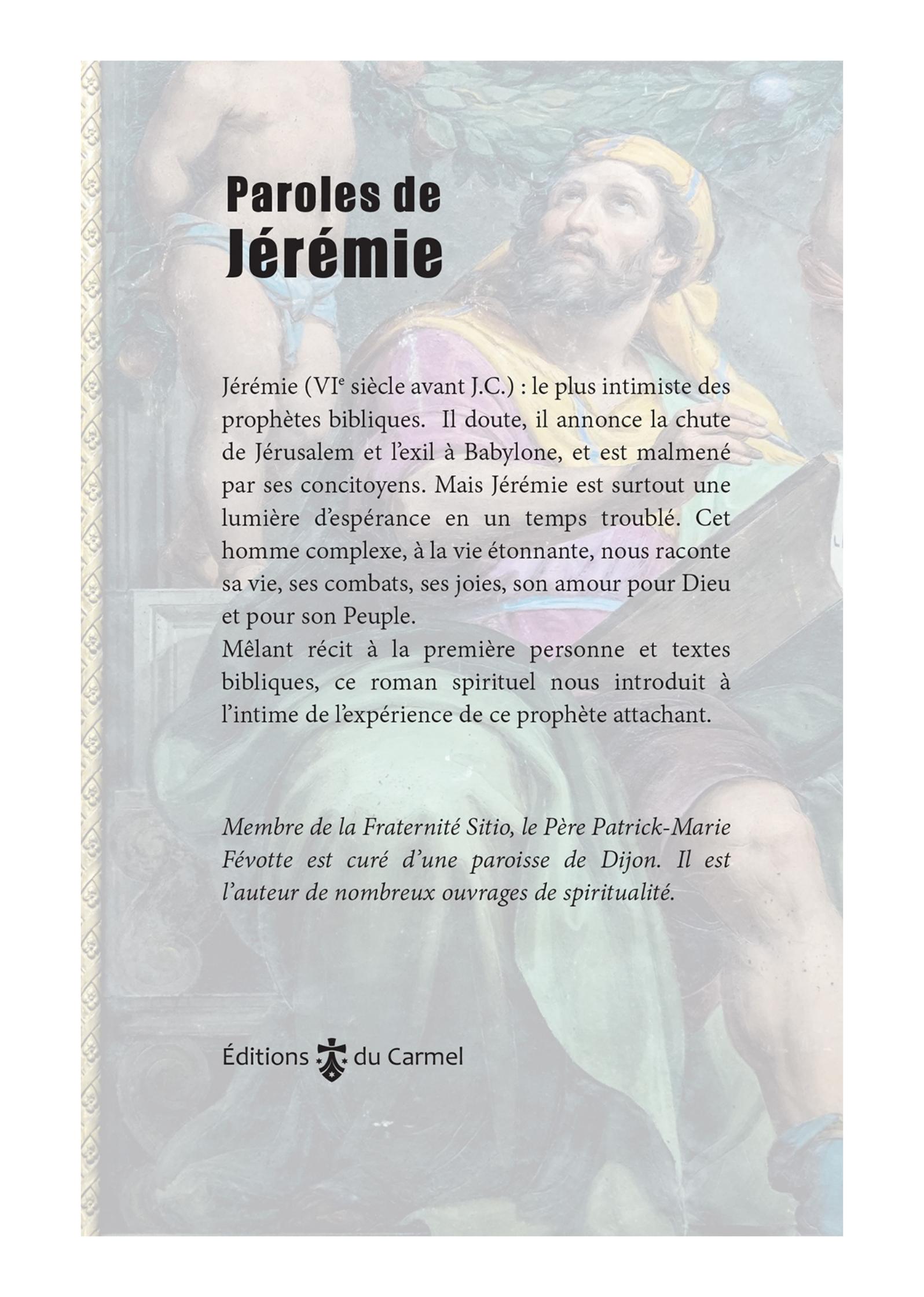


*Patrick-Marie FÉVOTTE*

# PAROLES DE JÉRÉMIE

Roman





# Paroles de Jérémie

Jérémie (VI<sup>e</sup> siècle avant J.C.) : le plus intimiste des prophètes bibliques. Il doute, il annonce la chute de Jérusalem et l'exil à Babylone, et est malmené par ses concitoyens. Mais Jérémie est surtout une lumière d'espérance en un temps troublé. Cet homme complexe, à la vie étonnante, nous raconte sa vie, ses combats, ses joies, son amour pour Dieu et pour son Peuple.

Mêlant récit à la première personne et textes bibliques, ce roman spirituel nous introduit à l'intime de l'expérience de ce prophète attachant.

*Membre de la Fraternité Satio, le Père Patrick-Marie Févotte est curé d'une paroisse de Dijon. Il est l'auteur de nombreux ouvrages de spiritualité.*

Éditions  du Carmel



Ces pages ne sont pas disponibles à la pré-visualisation.

Sur son ordre, je posais des actions de prophète, je disais des paroles de prophète... mais il me fit franchir une étape lorsqu'il me demanda de prophétiser surtout par ma vie. C'est mon existence tout entière qui devait parler aux fils de l'Alliance. Je devenais un signe !

Quelle ne fut pas ma surprise lorsqu'il me demanda de vivre célibataire. J'étais atterré !

Comment, Seigneur, peux-tu me demander une chose pareille ? N'est-ce pas toi qui a créé la femme et l'a donnée à l'homme pour sa plus grande joie ? N'as-tu pas dit à l'origine : « Il n'est pas bon que l'homme soit seul. Je vais lui faire une aide qui lui correspondra<sup>16</sup> » ?

Je voulais me marier. Avoir femme et enfants. Une nombreuse descendance pour t'aimer et te servir. Tu sais pourtant, Seigneur, combien j'aurais aimé fonder un foyer avec Judith, la fille de Guéchèm, qui me l'avait promise en mariage. Ses yeux clairs sont un reflet du ciel, et ses lèvres, comme l'épouse du Cantique, distillent le miel.

Mais la parole du Seigneur me donnait un ordre clair : « Tu ne prendras pas de femme et tu n'auras ni fils ni fille en ce lieu<sup>17</sup> ». À vrai dire, il ne me laissait guère le choix ! Mais il eut, toutefois, la délicatesse de m'en donner la raison.

*Car ainsi parle le Seigneur au sujet des fils et des filles qui vont naître en ce lieu, des mères qui leur donneront naissance et des pères qui les engendreront dans ce pays : ils mourront de maladies mortelles ; ils ne seront ni pleurés ni enterrés ; ils deviendront du fumier à la surface du sol ; par l'épée, par la famine, ils seront exterminés et leurs cadavres serviront de pâture aux oiseaux du ciel et aux bêtes de la terre<sup>18</sup>.*

Ma vie allait servir d'exemple. Par moi, Dieu voulait faire comprendre à son peuple que le mariage et la procréation n'étaient plus d'actualité. Dans les temps difficiles que nous

vivions, même notre avenir était fermé. En tout cas, il ne dépendait plus de nous. Jamais je n'avais compris à ce point que notre salut ne peut venir que de Dieu. Nous n'avions plus aucun espoir humain ; il ne nous restait plus que l'espérance...

---

15. Jr 13,8-10.
16. Gn 2,18.
17. Jr 16, 2.
18. Versets 3 et 4.

## 6. Va et proclame

Ce que je redoutais tant est arrivé : le Seigneur m'a envoyé à Jérusalem. Moi, le péquenaud d'Anatoth, je devais me rendre à la capitale et crier sur les places et dans les palais des oracles tonitruants. Je n'avais jamais parlé à une foule ; comment pouvais-je le faire, surtout pour lui adresser des reproches ? Et je me savais bien capable de bégayer sous le coup de l'émotion !

Je tournais et retournais en ma tête ces objections sans parvenir à m'apaiser. Je les voyais déjà, ces hommes sûrs d'eux-mêmes, en train de rire et de me montrer du doigt. Ils me jetteraient sans doute des légumes pourris avant de me saisir sans ménagement pour m'expulser de leur ville. Allez savoir ce qui peut se passer avec une foule...

Je marchais d'un pas nerveux dans le jardin qui borde notre maison. Avec tristesse, je regardais les épis fièrement dressés, les arbres lourds de fruits, les fleurs parées de vives couleurs. Mon univers familier s'effondrait. Je sentais bien que ma vie était en train de m'échapper et que je n'en aurais plus jamais le contrôle. Je devais quitter Anatoth, le village tant aimé de mon enfance, et parcourir les terres d'Israël et de Juda pour prophétiser contre ses habitants.

J'étais déchiré entre des mouvements opposés qui se livraient bataille en moi. D'un côté, ma nature se rebellait et, de l'autre, mon cœur voulait servir le Seigneur. Qui étais-je pour m'opposer à ses ordres ? Ne m'avait-il pas assuré de son aide et sa protection ? Une fois encore, j'étais vaincu. Il m'avait saisi et avait réussi. Et il le savait bien !

J'ai fini par m'asseoir à l'ombre d'un olivier. Son tronc était creux, tant il était vieux, et ses branches étaient noueuses. J'ai levé vers lui un regard attendri. Que d'olives n'avait-il pas

Ces pages ne sont pas disponibles à la pré-visualisation.

## 12. Endurcissement du peuple

La mort de Josias m'avait plongé dans une profonde affliction. J'avais composé à cette occasion « une lamentation que tous les chanteurs et chanteuses récitent encore aujourd'hui<sup>50</sup> ». C'était une perte irrémédiable pour tous et, pour moi, plus encore. Qu'allions-nous devenir ?

Josias avait quatre fils. Le premier, Jochanan, était mort jeune. Le trône aurait dû revenir au second, Joiaquim, mais ce fut le dernier, Joachaz, qui fut investi. Il devint donc roi de Juda. Mais à cause de ses sympathies pour l'Assyrie, il fut destitué par le pharaon qui mit à sa place son frère Joiaqim.

Joiaqim : roi d'Israël installé par l'Égypte. Moi qui pensais avoir tout vu ! Il était tyrannique, violent, opportuniste, adonné à l'idolâtrie et au luxe. Il se fit même construire un palais somptueux sans rétribuer la main-d'œuvre. Je ne me fis pas prier lorsque le Seigneur me demanda de prononcer contre lui un oracle.

*Malheur à qui bâtit sa maison au mépris de la justice, et ses chambres hautes au mépris du droit, qui fait travailler gratuitement son prochain et ne lui verse pas de salaire, lui qui se dit : « Je vais me bâtir une maison bien vaste et de spacieuses chambres hautes<sup>51</sup>. »*

Durant le règne de Joiaquim – une longue période de onze années – la situation continua de se dégrader. Hélas, il ne ressemblait en rien à son père Josias ! Plutôt que de conduire son peuple vers la conversion, il l'entraîna vers sa ruine. Un terrible aveuglement lui cachait l'inévitable salaire de ses actes.

*Revenez au Seigneur, criais-je dans les rues de leurs villes. Écoutez ! Tendez l'oreille ! Ne vous pavanez pas, car le Seigneur parle. Rendez gloire au Seigneur votre Dieu, avant*

*qu'il ne fasse venir les ténèbres, avant que vos pieds ne s'entrechoquent dans les montagnes du crépuscule*<sup>52</sup>.

Bref, je les avertissais, je les menaçais, je les exhortais... en vain.

Ma mission de prophète ne pouvait s'accommoder d'aucun compromis. Je devais dire à ce peuple les paroles que le Seigneur me donnait pour lui. Et je ne m'accordais pas le droit d'en changer ne serait-ce qu'une seule lettre. J'eus même pour contradicteurs leurs prophètes, eux qui les caressaient dans le sens du poil. « Non, vous ne verrez pas l'épée, et pour vous il n'y aura pas de famine<sup>53</sup> ! » proclamaient-ils avec une fausse assurance. Comment n'avez-vous pas compris qu'ils précipitaient votre perte. Leurs langues enjôleuses vous trompaient.

Alors, je suis allé les voir, ces faux prophètes, et j'ai prophétisé contre eux.

*C'est pourquoi, ainsi parle le Seigneur : « Les prophètes qui prophétisent en mon nom, alors que moi, je ne les ai pas envoyés, eux qui disent : “Il n'y aura ni épée ni famine dans ce pays”, ces prophètes-là périront par l'épée et la famine ! Quant aux gens du peuple à qui ils prophétisent, ils seront jetés dans les rues de Jérusalem, victimes de la famine et de l'épée, et ils n'auront personne pour les enterrer, eux et leurs femmes, leurs fils et leurs filles. Je déverserai sur eux leur méchanceté*<sup>54</sup>. »

Comme ils n'écoutaient pas, le Seigneur a fait venir la sécheresse sur le pays. Pendant des jours et des jours, le soleil a brûlé une terre sur laquelle ne tombait plus aucune pluie. Alors ils se sont tous mis à crier, mais c'était l'expression de leur dépit et non de leur foi.

*Juda est en deuil ; aux portes de ses villes, on dépérit, assombri et atterré, tandis que monte la clameur de Jérusalem*<sup>55</sup>.

Vos gémissements s'élevaient vers un ciel qui demeurerait obstinément fermé. Vous, qui aviez dédaigné l'averse des faveurs du Seigneur, vous ne receviez plus les bienfaits des ondées rafraîchissantes.

Meurtri au plus profond de mon âme, je suis allé au Temple et j'ai supplié. Prosterné de tout mon long, j'ai invoqué sur eux le Nom du Seigneur.

*Si nos fautes parlent contre nous, agis, Seigneur, à cause de ton Nom*<sup>56</sup>.

J'ai parlé en leur nom. Je me suis identifié à ce peuple de pécheurs. J'ai fait mien leur égarement.

*Oui, nos infidélités se sont multipliées : contre toi, nous avons péché*<sup>57</sup>.

Je me sentais solidaire de chacun d'eux. Je songeais au nouveau-né qui subirait le même sort que le vieillard endurci. L'innocent devrait-il donc périr à cause de l'impie ? Et le Seigneur, n'est-il pas un Dieu de tendresse et de miséricorde ?

Mais la coupe était pleine. À ras bord ! Lassé, le Seigneur me dit :

*N'intercède pas pour le bien de ce peuple. S'ils jeûnent, je n'écouterai pas leur supplication ; s'ils font monter vers moi holocaustes et offrandes, je ne me complairai pas en eux ; oui, je vais les exterminer par l'épée, la famine et la peste*<sup>58</sup>.

---

50. II Ch 35,25.

51. Jr 22,13-14.

52. Jr 13,15-16.

53. Jr 14,13.

54. Jr 14,15-16.

55. Jr 14,2.

56. Jr 14,7.

57. Suite du verset 7.

58. Jr 14,11-12.

Ces pages ne sont pas disponibles à la pré-visualisation.

## 18. Ananie

Ballotté dans la tourmente des événements, le peuple avait bien du mal à s’y retrouver. Tirailé entre des espoirs illusoires et des déconvenues cruelles, il ne savait de quel côté se tourner. Hélas, les faux prophètes ne manquaient pas pour le rassurer à moindres frais !

Voici par exemple, un épisode significatif.

Au début du règne de Sédécias, le Seigneur m’avait demandé de fabriquer des jougs et des liens et de les envoyer aux rois des différentes nations qui nous entouraient. Tous, Moabites et Édomites, Ammonites et habitants de Tyr et de Sidon, devaient comprendre que leur sort, comme le nôtre, dépendait de leur soumission.

*Mettez votre nuque sous le joug du roi de Babylone, servez-le, lui et son peuple, et vous vivrez<sup>88</sup>.*

Mais des charlatans de tous poils, prophètes, devins astrologues et mages, répétaient à l’envi le même boniment : « Non, vous ne servirez pas le roi de Babylone<sup>89</sup> ! »

J’avais beau les avertir de ne pas les écouter car c’était le mensonge qu’ils prophétisaient, ils ne pouvaient s’empêcher de leur prêter une oreille complaisante.

La quatrième année, au cinquième mois du règne de Sédécias, un prophète m’interpella même devant tous.

*Ainsi parle le Seigneur de l’univers, le Dieu d’Israël : j’ai brisé le joug du roi de Babylone ! Dans deux ans, jour pour jour, je ferai revenir en ce lieu tous les objets de la maison du Seigneur que Nabuchodonosor, roi de Babylone, a enlevés pour les emporter à Babylone. Je ramènerai ici Jékonias, fils de Joakim, roi de Juda, avec tous les déportés de Juda qui sont partis à Babylone – oracle du Seigneur –, car je vais briser le*

*joug du roi de Babylone*<sup>90</sup> !

Cet homme s'appelait Ananie, fils d'Assour, originaire de Gabaon. Il est vrai qu'il avait belle prestance et que son assurance en imposait. À côté de lui, je faisais pâle figure.

Alors, Ananie ôta le joug qui pesait sur ma nuque, et, joignant le geste à la parole, il le brisa en déclarant :

*Ainsi parle le Seigneur : De la même manière, dans deux ans, jour pour jour, je briserai le joug de Nabuchodonosor, roi de Babylone, pour en délivrer toutes les nations*<sup>91</sup>.

Impressionnés, tous ceux qui étaient présents regardaient les deux morceaux du joug dispersés sur le sol. Il paraissait pourtant solide mais la violence du coup l'avait disloqué. Je dois reconnaître que j'avais été ébranlé, moi aussi, et que j'aurais aimé que sa parole s'accomplisse mais je savais à qui, de nous deux, l'avenir donnerait raison. Je le quittai en silence, la tête basse pour revenir vers lui quelques jours après. Le Seigneur m'avait donné un oracle qui ne laissait pas l'ombre d'un doute.

*Tu as brisé un joug de bois, mais à sa place, tu feras un joug de fer. Car ainsi parle le Seigneur de l'univers, le Dieu d'Israël : C'est un joug de fer que je mets sur la nuque de toutes ces nations, pour qu'elles servent Nabuchodonosor, roi de Babylone. Et elles le serviront. Je lui ai donné même les bêtes sauvages*<sup>92</sup>.

Un message plus personnel lui était aussi adressé :

*Écoute bien, Ananie : le Seigneur ne t'a pas envoyé, et toi, tu rassures ce peuple par un mensonge. C'est pourquoi, ainsi parle le Seigneur : Je te renvoie de la surface de la terre ; tu mourras cette année, car c'est la révolte que tu as prêchée contre le Seigneur*<sup>93</sup>.

Et de fait, il mourut cette même année, au septième mois.

---

88. 27,12.
89. Verset 9.
90. 28,1-4.
91. Verset 11.
92. Versets 13 et 14.
93. Versets 15 et 16.

Ces pages ne sont pas disponibles à la pré-visualisation.

conversion, ou les reprenant à cause de leur idolâtrie.

Il disparaîtra en cette terre d'exil, peut-être à Tapanès, sans qu'il soit possible de préciser le lieu et la date. Ainsi s'efface le serviteur pour laisser toute la place à son Maître.

Dans ses souffrances, il laisse entrevoir le visage de celui qui prendra sur lui nos péchés pour nous en délivrer, comme l'a si bien prophétisé Isaïe à travers la figure du serviteur souffrant.

*Méprisé, abandonné des hommes, homme de douleurs, familier de la souffrance, il était pareil à celui devant qui on se voile la face ; et nous l'avons méprisé, compté pour rien. En fait, c'étaient nos souffrances qu'il portait, nos douleurs dont il était chargé. Et nous, nous pensions qu'il était frappé, meurtri par Dieu, humilié. Or, c'est à cause de nos révoltes qu'il a été transpercé, à cause de nos fautes qu'il a été broyé. Le châtement qui nous donne la paix a pesé sur lui : par ses blessures, nous sommes guéris<sup>132</sup>.*

Serviteur souffrant lui-même, entièrement dévoué à la parole qu'il devait annoncer en l'incarnant dans sa vie, il préfigure le Messie qu'il a entrevu.

L'Égypte tombera, puis ce sera le tour de Babylone. Les rois succèdent aux rois tandis que des nations se font et se défont.

La Parole du Seigneur, elle, demeure à jamais !

---

126. 38,7.

127. Verset 28.

128. 39,6-9.

129. 40,2-4.

130. Verset 9.

131. 42,13-16.

132. Is 53,3-5.

# Table des matières

- 1. Anatoth**
- 2. L'appel du Seigneur**
- 3. L'amandier en fleur**
- 4. Mission du prophète**
- 5. Gestes prophétiques**
- 6. Va et proclame**
- 7. Amour déçu**
- 8. Marchandage**
- 9. Josias**
- 10. Peuple rebelle**
- 11. L'Épouvante-de-tous-côtés**
- 12. Endurcissement du peuple**
- 13. Le Tofeth**
- 14. Appel à la conversion**
- 15. Le rouleau de Baruc**
- 16. Nabuchodonosor**
- 17. Une espérance**
- 18. Ananie**
- 19. Promesse de restauration**
- 20. Jérusalem assiégée**
- 21. Une alliance nouvelle**

**22. Le Messie**

**23. Dans la citerne**

**Épilogue**

**Table des matières**

## **Dans la même collection**

- *Trouver son trésor intérieur. La voie de la prière de silence*, Ben O'Rourke, 2017
- *Je ne me suis pas dérobée. Journal*, Sr Kinga, 2017
- *Explorer son château intérieur avec Thérèse*, Wilfrid Stinissen, 2017
- *Lire et relire Jean de la Croix. Ces blessures qui font vivre*, Jean-Claude Sagne, 2017
- *La marche à la mort*, Sr Marie-Madeleine, 2018
- *Thérèse d'Avila maîtresse de vie spirituelle*, Joseph Baudry, 2018
- *Laisser voir Dieu, Dans le sillage de Berthe Grialou, sœur du Bienheureux Marie-Eugène de l'E-J*, Claude Escallier
- *Thérèse d'Avila, qui es-tu ?*, Jean Abiven, 2019
- *Prier l'Esprit Saint et la Vierge Marie avec Mariam de Jésus Crucifié*, Marie-Edmée Schall, 2020
- *Mariam de Bethléem – Tout pour l'Amour !*, Collectif, 2020
- *Guite, la sœur d'Élisabeth de la Trinité*, Jean Rémy, 2020